

L'UDC vaudoise prend un accent bien blochérien

Les nouvelles lignes directrices du parti ont un air très zurichois sur la sécurité et les étrangers

Mehdi-Stéphane Prin

Cette fois, l'esprit agrarien vaudois est définitivement enterré. Jeudi soir, lors de son assemblée générale, la section cantonale de l'UDC a adopté à l'unanimité son nouveau programme politique pour la période 2011-2016. Cap à droite toute pour ces lignes directrices, notamment sur les questions de sécurité et d'accueil des étrangers. Sur ces deux thèmes, les propositions n'ont rien à envier à celle de la section zurichoise. Elles sont passées comme une lettre à la poste.

La «publication de l'identité des auteurs d'actes délictueux répétitifs» ou le «durcissement des conditions d'accueil des gens du voyage» n'ont pas provoqué la moindre discussion. Même silence autour du renvoi des sans-papiers et de la limitation du nombre de frontaliers. Seule surprise, aucun agrarien n'a demandé la parole pour apporter une divergence sur ces thèmes, qui ont pendant la décennie précédente symbolisé la différence du parti vaudois.

Contre les bureaux de l'égalité et de l'intégration

Cette évolution de l'état d'esprit de ses troupes n'étonne pas le président de l'UDC, Fabrice Moscheni. «Les réalités vaudoises ont rattrapé la ligne de l'UDC suisse. Aujourd'hui, les gens ne se sentent plus en sécurité dans nos villes.»

Les discussions ont été nettement plus nombreuses sur d'autres aspects du programme. La suppression du bureau cantonal de l'égalité entre les hommes et les femmes a provoqué un débat nourri. Le président du groupe au Grand Conseil, Pierre-Yves Rapaz, a raté de justesse le sauvetage du bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme.

Si l'UDC vaudoise milite pour des baisses d'impôt, elle soutient cependant la gratuité des primes



Le président de l'UDC Vaud, Fabrice Moscheni, et son secrétaire général, Claude-Alain Voiblet, ont réussi la transformation d'un mouvement agrarien en un parti urbain. CHRISTIAN BRUN

L'initiative qui doit booster les communales

● Le temps où quelques voix s'élevaient au sein de l'UDC vaudoise pour dénoncer les affiches avec des moutons noirs est révolu. Désormais, les militants les brandissent fièrement pour inciter les électeurs à dire oui à l'initiative populaire fédérale «Pour le renvoi des étrangers criminels». Les dirigeants du parti espèrent

faire d'un succès du texte dans les urnes un «tremplin» pour lancer leur campagne pour les élections communales de mars prochain.

En outre, ils ont mis en doute, hier, lors d'une conférence de presse, les chiffres qu'utilise le conseiller d'Etat Philippe Leuba pour inciter les Vaudois à dire non à l'initiative.

d'assurance-maladie pour les enfants. Le principe du pollueur-payeur, ou taxe poubelle, est plébiscité.

Le plus gros malaise a cependant été provoqué par cette phrase: «Limiter le droit à l'adoption des enfants par les étrangers aux couples hétérosexuels.» Cette proposition a provoqué un véritable tollé dans la salle, qui l'a refusée. Avant d'adopter le programme politique de l'UDC à l'unanimité, mais en l'absence du conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud. Le ministre de l'Economie était retenu en Appenzell. Joint hier par téléphone, il assume ce programme, même s'il a «quelques divergences sur certains points».